

« Le père et la sœur de cette jeune fille nous ont déclaré qu'elle n'a pas de voix et ne sait pas chanter.

« Or, dans la nuit du 16 septembre, de 2 heures à 4 heures, l'esprit malin, pour narguer la piété des pèlerins et montrer la supériorité de son talent musical, se plut à chanter sans trêve des cantiques, inconnus de tout le monde, dont il improvisait l'air et les paroles. Sa voix mélodieuse, suave, angélique, d'une étendue et d'une souplesse merveilleuses, s'entendait de toutes les parties de l'habitation, et plongeait dans le ravissement les auditeurs, un peu inquiets pourtant d'un pareil voisinage.

« Le jeudi, nous avons spécialement invoqué Notre-Dame de Pellevoisin en faveur de l'Eglise et de la France. Aussi, à peine l'heure du repos est-elle arrivée, que la possédée, en proie à la rage satanique, pousse des hurlements et secoue la maison qui vacille comme un navire sur les vagues. Les quarante personnes qui sont là, surprises dans leur premier sommeil, après une journée fatigante, se lèvent épouvantées. Elles voient la possédée s'élançant d'un fauteuil, se maintenir sans appui suspendue dans l'espace, ébranler tout l'édifice par le mouvement de ses pieds, se rouler à terre et glisser comme un serpent, mordre le plancher et crier : « C'est moi qui règne en France... A moi, à moi la France ! Je la tiens par deux chaînes, le luxe et l'impureté... Qu'elle s'amuse... Qu'elle s'amuse... Ça ne durera pas... Vive le plaisir... »

« Les spectateurs de cette scène terrifiante, que la prudence m'interdit de reproduire dans tous ses détails, se mettent en prières les bras en croix, pendant que deux hommes écartent les jeunes gens et courent appeler M. le curé et les autres prêtres. A notre approche le démon s'agite et dit : « Volci les corbeaux... ce sont tous des bourreaux... Ils prêchent la pénitence et font prier toute la journée. »

« M. le curé passe au cou de la malade un scapulaire et ordonne au démon de s'agenouiller. Il résiste d'abord avec insolence. Tous les assistants récitent le rosaire, les mains tendues. Le démon, furieux, se démène et s'écrie : « Assez ! Assez !... J'en ai assez de vos prières... Si vous continuez, je me jette par la fenêtre... A moi la France... Ah ! les séminaristes, on les éclaircira !... » Les prières continuent, le démon s'effondre enfin sur le plancher, à genoux d'abord, puis, étendu sans mouvement aux pieds de M. le curé.